



Congrès International Foi et Joie
Les éducateurs de Foi et Joie
aux nouvelles frontières

GUIDE N.º 2 DE TRAVAIL

Congrès International
XLVIII de Foi et Joie
Le rôle de l'éducateur(trice)
dans les nouvelles frontières
de l'éducation populaire
du XXI^e siècle

Fédération Internationale Foi et Joie

P. Carlos Fritzen, S.J.

Coordinateur Général

P. Marco Tulio Gómez, S.J.

Secrétaire exécutif

Auteurs(es)

Jaime Benjumea

Gehiomara Cedeño

Maximiliano Koch S.J.

Alfred Kiteso S.J.

Révision par le

Comité D'Organisation

du XLVIII Congrès International de Foi et Joie

Conception et Mise en Page

Maria Fernanda Vinueza

Nouvelles frontières et Action Publique

Foi et Joie Colombie

Correction d'épreuves

Coordination Nationale des Communications

Nouvelles Frontières et Action Publique

Foi et Joie Colombie

Traduction par

Claudia Nieto

Pour Bureau des Communications

Fédération Internationale Foi et Joie

Publication

Le 25 Mars 2021

Fédération Internationale Foi et Joie

Adresse: Carrera 5 No 34-39

Barrio La Merced, Bogotá Colombia

Téléphone +57 17712362

Web: www.feyalegria.org

Facebook: Federación Internacional de Fe y Alegria

Youtube: Federación Internacional de Fe y Alegria

Twitter: @feyalegriaFI

Instagram: @feyalegriaFI

Foi et Joie autorise la reproduction partielle des textes publiés ici à des fins pédagogiques, travaux sociaux et/ou communautaires à condition que le crédit soit accordé à Foi et Joie

La reproduction à des fins lucratives est interdite en tout ou en partie conformément aux dispositions légales en vigueur



Congrès International Foi et Joie
Les éducateurs de Foi et Joie
aux nouvelles frontières



GUIDE N.º 2
DE TRAVAIL

Le rôle de l'éducateur(trice) dans les nouvelles
frontières de l'éducation populaire du XXIe siècle

Congrès XLVIII

International de Foi et Joie

Le rôle de l'éducateur(trice) dans les nouvelles frontières de *l'éducation populaire* du XXIe siècle

Présentation Générale

Le XLVIII Congrès International de Foi et Joie qui se tiendra à Bogota, en Colombie, en octobre 2021, vise à *promouvoir parmi les éducateurs(trices) la réflexion face aux nouveaux défis de l'éducation populaire au 21ème siècle, afin de renforcer son rôle comme sujets de transformation et de générer la création d'un réseau qui rendra possible le travail et la génération de connaissances collaboratives.* Afin d'atteindre cet objectif, la réflexion pendant le Congrès s'articulera autour de trois axes thématiques : 1. Défis et nouvelles frontières de *l'éducation populaire* au XXIe siècle ; 2. Le rôle de l'éducateur(trice) dans les nouvelles frontières de *l'éducation populaire* au XXIe siècle

et 3. La nécessité de travailler en réseau dans ces nouvelles frontières de *l'éducation populaire*.

Le comité d'organisation a décidé que le document de base de ce Congrès sera élaboré avec les contributions des éducateurs et éducatrices des associations nationales Foi et Joie qui seront collectées et systématisées au cours des mois précédant le Congrès. Pour cette phase de pré-congrès, un guide de travail a été élaboré pour chaque axe thématique, ce qui permettra d'orienter et de mobiliser la réflexion dans les pays et contribuer ainsi à la construction d'une connaissance collective sur chacun des sujets. A cette occasion nous présentons le guide pour motiver le travail du deuxième axe thématique dans chaque pays du Mouvement.



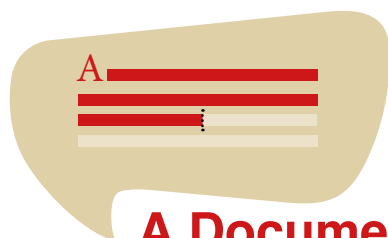
Guide de travail n.º 2
Le rôle de l'éducateur dans les nouvelles
frontières de l'éducation populaire au XXIe siècle

Guide de travail n.º 2

Le rôle de l'éducateur(trice) dans les nouvelles frontières de l'éducation populaire au 21ème siècle

Objectif

Reconstruire le rôle que nous avons, en tant qu'éducateurs(trices) face aux défis de *l'éducation populaire dans les nouvelles frontières du XXIe siècle, en évaluant nos pratiques éducatives.*



A Document de référence

Introduction

Conde Prada (2009) fait remarquer que le courant de pensée et action éducative latino-américaine connue sous le nom *d'éducation populaire* « contribue à la formation d'acteurs sociaux et de sujets politiques capables de transformer leur vie, leur communauté et la société » (p. 95) sur la base d'une option pour les pauvres et les personnes exclues. Cette prémisse a survécu à travers le temps et l'espace, en se déplaçant vers de nouveaux continents. Cependant, le 21e siècle a apporté de profondes transformations sociales, communautaires et même personnelles, de sorte que *l'éducation populaire* doit repenser son objet d'action. —ce qu'il a l'intention de transformer —, et comment il le fait — comment il se propose de le faire —.

Le présent document ne tente pas de répondre à ces questions. Au contraire, il s'agit plutôt de fournir des pistes de réflexion aux éducateurs(trices) populaires de Foi et Joie pour réfléchir à leurs pratiques et, surtout, aux défis qui nous attendent afin d'assurer la continuité, la profondeur et l'incidence politique dans leur processus éducatif transformateur. Dans cette optique, la première partie du document portera sur les nouvelles frontières qui se présentent aujourd'hui comme un défi. La deuxième partie présentera l'importance de prendre soin du mysticisme de Foi et Joie, de sa spiritualité, qui ne consiste pas en quelque chose d'abstrait mais en la conscience qu'ont les éducateurs de leur *être-au-monde* et de leur mission dans l'histoire. La troisième, de son côté, présentera la possibilité que les centres et programmes éducatifs constituent de nouveaux modèles sociaux, c'est-à-dire des espaces *pré-figuratifs* invitant ainsi les éducateurs(trices) populaires à réfléchir sur l'horizon vers lequel on voudrait cheminer et les moyens à mettre en oeuvre. Finalement la quatrième partie concernera les pratiques pédagogiques. Les éducateurs sont invités à réfléchir collectivement à de nouvelles propositions à développer dans nos classes qui soient cohérentes avec les principes fondamentaux de *l'éducation populaire*.

Ce travail part de l'importance de l'esprit critique que les éducateurs et éducatrices ont toujours. Aujourd'hui, cependant, il n'y a pas seulement le défi de remettre en question la réalité, le contexte, la société ou le système économique, mais nous invite également à réfléchir à nos propres pratiques éducatives.

Le document passe en revue quelques propositions pour réfléchir au rôle de l'éducateur(trice) populaire au XXIe siècle, en fonction des nouveaux défis posés par le contexte. Il n'a cependant pas l'intention d'épuiser la discussion: autres orientations ou lignes d'action possibles qui peuvent éclairer nos pratiques peuvent émerger de la discussion du panel ou du travail par pays. En définitive, il ne s'agit que d'un point de départ pour commencer à en discuter.



I. Le rôle de l'éducateur(trice) populaire dans les nouvelles frontières de l'éducation populaire au XXIe siècle.

Au XXIe siècle, le contexte subit de profondes transformations qui touchent, entre autres, l'économie, la politique, la science, la technologie, les soins de santé, l'environnement et l'éducation comme le souligne le document qui a guidé la réflexion sur les *Défis et nouvelles frontières de l'éducation populaire*. Ce processus de transformation exacerbe les inégalités et les lacunes en termes d'équité et représentent un défi pour l'éducateur populaire : l'éducation doit se reconfigurer pour apporter de nouvelles réponses aux nouvelles frontières de l'inégalité, de l'exclusion et de l'injustice, et avec elle le rôle de l'éducateur.

L'éducateur(trice) populaire doit donc jouer un nouveau rôle en délimitant l'engagement à la tâche de promouvoir la transformation sociale. Idéalement, il/elle devrait le faire en adoptant une approche éthique, politique, pédagogique et spirituelle, hypothèses sur lesquelles se fonde *l'éducation populaire*. Elle doit également travailler à partir et avec les demandes des communautés locales et mondiales pour former des citoyens qui soient des agents de transformation sociale et des protagonistes de leur propre développement.

Victor Murillo, citant José Antonio Fernández Bravo, exprime dans son ouvrage *Mots pour éduquer. Nourissant l'esprit de Foi et Joie dans le confinement* : « Le défi est clair, [car la mission principale des éducateurs(trices)], si elle est d'enseigner, n'est fiable que lorsqu'elle produit un apprentissage » (p. 5), par conséquent, la transformation sociale dans ces nouvelles frontières de l'exclusion ne sera possible que si nous parvenons d'abord à « garantir le droit à l'éducation et le droit d'apprendre à tous les élèves que nous avons inscrits dans nos écoles, sans exclure personne, sans que personne ne se perde en chemin » (Murillo, 2020, p. 5).

Par conséquent, le 21e siècle met les éducateurs de Foi et Joie au défi de se demander:

- **L'éducation où ?** Il s'agit de reconnaître quelles sont les nouvelles frontières de *l'éducation populaire*, qui affectent la société au niveau mondial et local;
- **L'éducation à partir d'où et comment ?** implique la réflexion et l'incorporation de pratiques éducatives innovantes dans l'éducation populaire adaptée aux nouveaux défis afin de produire un véritable apprentissage;
- **Une éducation pour quoi faire ?** Elle reconnaît la nécessité de prendre en charge la dimension éthique, ainsi que la dimension politique et spirituelle de *l'éducation populaire* dans la pratique éducative, afin de favoriser les intérêts des groupes plus vulnérables.

Le scénario nous invite à réfléchir profondément aux nouvelles frontières qui sont apparues récemment et qui touchent la société dans son ensemble ainsi que nos apprenants et nos éducateurs(trices). En réponse à ce défi, le XLVII Congrès international de Foi et Joie, qui s'est tenu à Madrid en 2018, a lancé un appel à chaque pays qui compose la Fédération à se diriger vers les nouvelles frontières de l'exclusion et de prendre racine aux côtés des personnes rendues invisibles et rejetées par le système. Les pays ont fait une analyse de la réalité à partir de laquelle de nouveaux défis et domaines d'action ont été identifiés afin de repenser la mission de Foi et Joie.

Le travail effectué a permis de reconnaître que les pays, malgré leurs différences culturelles, historiques et géographiques, sont confrontés à des défis, similaires qui sont la conséquence des crises sociales, politiques, économiques et éthiques, La pauvreté, la violence, l'instabilité sociale et les crises socio-environnementales obligent des millions de personnes à fuir leur foyer et à migrer. En outre, la



xénophobie et la discrimination, ce qui accentue la fragmentation et la polarisation sociales. La corruption affaiblit les systèmes démocratiques et produit la crise du système public. Ainsi, l'éducation perd du poids dans les politiques sociales et devient progressivement un produit de marché uniquement accessible à ceux qui peuvent le payer.

Afin de se tourner vers un avenir possible, dans la *Déclaration de Guatemala* (2020, 11 mars), Foi et Joie s'est engagée à répondre aux nouveaux défis dans les années suivantes et, en ce sens, elle doit le faire par le biais de plans d'action concrets qui répondent à ces défis :

- **Frontières pédagogiques** : il s'agit de la formation continue des enseignants à des pédagogies qui, dans le cadre de la formation continue, permettent d'améliorer la qualité de l'enseignement. Il est également nécessaire que la proposition de formation technique soit reformulée. De cette manière, on espère que l'éducation répondra aux besoins des apprenants, de la société et du lieu de travail.
- **Les frontières de la population** : il s'agit de servir les secteurs les plus défavorisés de la population, les personnes discriminées sur la base du genre, les personnes souffrant de diversité fonctionnelle, les personnes qui doivent entreprendre les migrations forcées, les populations indigènes et afro-descendantes, les enfants qui souffrent d'abandon ou de divers types de violence. De même, elle suppose la formation et l'accompagnement des jeunes afin qu'ils se reconnaissent comme des citoyens impliqués dans le monde global.
- **Frontières géographiques** : il s'agit de renouveler la mission de présence dans les lieux de plus grande marginalisation et d'exclusion, ce qui implique: a) d'étendre notre présence internationale à de nouveaux pays et b) d'entreprendre de nouvelles expériences socio-éducatives dans les zones les plus démunies et les plus difficiles d'accès dans les pays où il y a déjà une présence existante.
- **Frontières de l'urgence** : cela implique la nécessité d'agir en tant que mouvement pour répondre aux problèmes mondiaux comme l'urgence climatique, les crises alimentaire, éducative et sanitaire, une fois dévoilée la pandémie de la COVID-19.

La présence de nouvelles frontières ne doit pas conduire à la paralysie, à la frustration et, encore moins, à assumer des pratiques pédagogiques qui légitiment les inégalités. Au contraire, ils doivent être considérés comme de nouveaux défis auxquels nous devons répondre de manière créative sans perdre les idéaux qui ont inspiré *l'éducation populaire*. En d'autres termes, il est nécessaire de nourrir l'espoir et d'avoir de grands rêves afin de construire le monde que nous croyons possible et nécessaire. Dans les sections suivantes, nous mentionnons certains des critères qui peuvent inspirer la réflexion pour faire face aux nouveaux défis que le XXI^e siècle nous présente et que l'urgence actuelle de l'éducation impose.

II. La spiritualité de l'éducateur(trice) de Foi et Joie: Critère de discernement pour l'action.

Kyrilo et Boyd (2017) soulignent que, dans son sens le plus fondamental, la spiritualité permet à l'être humain de prendre conscience de sa vie intérieure, des personnes qui l'entourent et de l'état général du monde. Par conséquent, cette capacité permet aux personnes de reconnaître leur identité et leur sens personnel afin de devenir plus pleinement humaines, tout en étant utile pour améliorer la qualité de vie pour ceux qui souffrent dans ce monde. Par conséquent, la spiritualité fait référence à la conscience personnelle et relationnelle des êtres humains qui promeut une façon particulière de se comporter en société par le biais du soin et liens personnels, et de ce qui est transcendantal. La spi-



ritualité est une aptitude naturelle de l'être humain. Au cours des millénaires, elle s'est manifestée dans des rites, des cultes, des principes moraux et des religions mais aussi dans la contemplation de la nature, dans les expressions culturelles — musique, danses, sculptures, etc. — et dans la culture de relations profondes avec soi-même et avec les autres. Par conséquent, même lorsqu'il n'y a pas de pratique religieuse, les êtres humains ont à leur disposition les moyens de développer cette aptitude naturelle, qui lui permettra de reconnaître qui il ou elle est et où il ou elle veut projeter sa vie.

Paulo Freire (1997) a déjà souligné que son projet de vie était inspiré par sa spiritualité. Souvent il reconnaît que la présence historique de Dieu est, pour lui, non seulement une invitation à s'engager avec la réalité, mais plutôt quelque chose qui l'oblige à aspirer à la transformation du monde afin de restaurer l'humanité des exploités et des exclus. Le pédagogue brésilien trouve dans la : « Parole de Dieu une invitation à recréer le monde afin de libérer les dominés et pas à reproduire les systèmes de domination » (Freire, 1972, p. 11) On peut en déduire que sa pédagogie et, plus encore, sa vie entière sont la conséquence de sa conscience personnelle qui le fait *être- dans- le- monde* d'une manière particulière, unique pour le service aux exclus.

La spiritualité de chaque personne a ses propres caractéristiques, c'est-à-dire une conscience particulière de son être-au-monde et de son projet de vie. Dans le même temps, cette spiritualité trouve ses propres canaux d'expression qui ont été transmis à travers le temps et l'espace. Ainsi, l'une des expressions de cette spiritualité, et peut-être la plus caractéristique des éducateurs(trices) de Foi et Joie, est la relation particulière que l'éducateur(trice) entretient avec le contexte et avec les membres de la communauté dans laquelle il travaille.

En fait, lors d'une récente réunion virtuelle d'éducateurs(trices) avec des pasteurs de différents pays qui composent Foi et Joie — novembre 2020 —, les enseignants ont exprimé que la douleur, la souffrance, l'exclusion et la violence subies par leurs élèves les touchent et beaucoup d'entre eux ont besoin de s'engager dans la réalité qui les a affectés. Idéalement en suivant les principes de *l'éducation populaire* et de la spiritualité chrétienne, l'éducateur (trice) prendra une certaine distance pour porter un regard critique sur la réalité, en identifiant les signes de vie et de mort afin de

stimuler les premiers et de transformer ces derniers. Ceci permettrait que le contexte ne le conduise pas à la résignation, mais plutôt, au contraire, que la réalité le mette au défi et lui donne un but, un engagement vital, qui est à la fois personnel et communautaire.

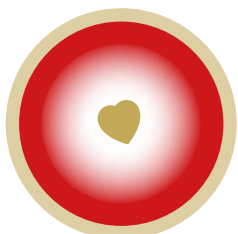
Un autre trait qui extériorise la spiritualité de l'éducateur(trice) de Foi et Joie est la conscience qu'il acquiert de la fragilité humaine et de ses limites. Lors de la même réunion, les éducateurs(trices) — novembre 2020 — ont exprimé qu'ils se reconnaissent comme des créatures finies, en tant que créatures finies, incapables par elles-mêmes de faire face à la réalité difficile qu'ils doivent affronter et, pour cette raison, ils soulignent donc qu'ils ont besoin d'autres interlocuteurs afin d'atteindre la transformation sociale et personnelle à laquelle ils aspirent. Leur conscience de la finitude les amène à s'ouvrir à la transcendance, dont ils se nourrissent afin de personifier des valeurs de paix, de justice et d'équité. Par conséquent, leur propre vie devient une proposition pédagogique incarnée. et une invitation vivante à la transformation personnelle et sociale.

En conclusion, l'éducateur(trice) de Foi et Joie aurait acquis un *être- dans- le- monde* particulier différent de celui que propose le marché de la consommation et qui se manifeste par une pédagogie dans les caractéristiques susmentionnées. Mais cela permettrait également de trouver une expression dans le monde où il entretient des relations avec lui-même, avec ses collègues, avec les enfants les adolescents et les jeunes et même avec le transcendant. Travaillant en communauté, ils communiquent un message d'opportunité et d'espoir qui se déplace dans le temps et l'espace. Par conséquent, l'engagement des éducateurs(trices) de Foi et Joie à la transformation sociale ne naît pas d'une théorie ou d'une idéologie, mais d'une mystique explicitée dans des valeurs concrètes. A la lumière de ce qui a été dit jusqu'à présent, les questions suivantes se posent : est-il



possible de transmettre cette spiritualité, c'est-à-dire cette façon particulière de comprendre la vie réelle, de s'y rapporter ? Tout en étant conscient de ses propres capacités et du futur projet ? Et, si oui, comment pouvons-nous le faire ? Car bien qu'il soit possible de constater que la mystique de Foi et Joie s'est transmise au fil des années, des options, des frontières et des propositions éducatives qui rendent possible la transformation sociale dans les contextes dans lesquels elle opère, sa survie ne peut être considérée comme acquise.

Les modèles sociaux dominants menacent la spiritualité de l'éducateur(trice) populaire. Le modèle conduit à penser que l'engagement est inutile et qu'il est impossible de sortir de la logique de la consommation. Et, en conséquence cette inclination pourrait conduire les éducateurs à se conformer aux règles du système. Le modèle cherche à ridiculiser les utopies et la capacité de contempler la réalité de manière critique, pour discerner les voies possibles et construire des projets de vie alternatifs. D'où la nécessité de :



1. Reconnaître les caractéristiques du mysticisme ou de la spiritualité que Foi et Joie s'est construit au fil du temps.



2. Penser les pratiques pédagogiques pour en transmettre les éléments essentiels, qui consistent essentiellement en la relation avec le contexte, son regard critique, la capacité de discerner et proposer des modes de vie alternatives.



3. Accepter que Foi et Joie ne peut pas cesser de parier sur la dignité humaine de ses éducateurs(trices).

Des auteurs comme Apple (2013) affirment que l'éducation transformatrice doit également prendre en charge l'affectivité et la spiritualité, qui est un facteur de justice sociale. Il s'agit de promouvoir la reconnaissance par les sujets et les communautés de leur dignité, de leur valeur, de leur capacité, pour ainsi construire des projets de vie personnels et communautaires qui permettent une réelle transformation de la société et des personnes qui la composent. Le soin et la promotion de la mystique de Foi et Joie doivent devenir un critère de discernement des options pédagogiques et des actions à entreprendre à l'avenir, ainsi que des contextes dans lesquels nous cherchons à intervenir.

Il est donc nécessaire de laisser que les contextes nourrissent la spiritualité des éducateurs(trices) de Foi et Joie. Il est nécessaire de se pencher sur les communautés et, enfin, de réfléchir à la manière



dont nous pouvons intervenir pédagogiquement pour renforcer les processus de transformation, en expliquant cette riche spiritualité

III. Le rôle de l'éducateur populaire dans la construction d'une nouvelle société.

Les nouvelles frontières sociales ont un effet décisif sur le contexte communautaire dans lequel Foi et Joie est ou veut être présente. Selon Vygotsky (2016), cette réalité sociale complexe a un impact profond sur les personnes : tant sur le système de relations sociales et de communication que sur l'activité collective des sujets qui sont à l'origine du développement psychique de la personne. Plus tard l'enfant va ensuite intérioriser ce qu'il a vécu à l'extérieur. Par conséquent, le contexte socioculturel conditionne la subjectivité, la manière de penser, d'être, de sentir, d'agir et de se connecter au monde. Le paradigme de Vygotsky (2016) pourrait mettre l'éducateur(trice) populaire face à ce défi : permettre aux centres d'être des *modèles communautaires sociaux*.

Dans la perspective de *l'éducation populaire*, l'institution éducative n'est pas réduite à l'endroit de transmission de connaissances, mais au contraire, c'est l'espace dans lequel un apprentissage socialement transformateur est possible. Ainsi, pour reprendre les termes de Suissa (2010), il est possible de concevoir que les écoles deviennent des *espaces préfiguratifs*, c'est-à-dire des lieux où s'expérimente un nouvel ordre social fondé sur des relations éthiques horizontales.

Sur la base de cette idée et en rappelant la déclaration attribuée à Freire, selon laquelle : *l'éducation libératrice ne change pas le monde; elle change les personnes qui changent le monde* survient le besoin que les éducateurs de Foi et Joie fassent une profonde réflexion téléologique sur la société qu'ils espèrent construire, ainsi que sur les expériences et l'apprentissage qui contribuent à faire des établissements d'enseignement de véritables modèles alternatifs de société. Cette réflexion ne peut oublier les aspects éthiques et politiques.

Par éthique, nous entendons quelque chose de plus que des accords sur les normes de coexistence et la formation de critères en matière d'identité sociale : elles impliquent « l'affirmation, le soutien, la construction, l'explication et la communication de principes et de valeurs. » (Jara Holliday, 2018, p. 230) et que, par conséquent : « Ils signifient une création humaine qui soutient et rend possible la vie en commun en tant que race humaine » (Jara Holliday, 2018, p. 230). Les nouvelles frontières exigent, par conséquent, non seulement que Foi et Joie ait une présence actuelle mais aussi pour que ses éducateurs reconnaissent les principes et les valeurs qui sous-tendent les pratiques et les contenus pédagogiques. En définitive, les objectifs éthiques poursuivis « visent à donner un sens à nos vies et à l'histoire que nous avons à construire individuellement et collectivement » (Jara Holliday, 2018, p. 231).

La politique, en revanche, peut être vécue comme l'expression de l'exercice de la liberté et de la coexistence entre les personnes. Sa bonne pratique permettra, selon Jara Holliday (2018), l'exercice de principes éthiques tels que la responsabilité, l'autonomie, la conscience des besoins et des biens communs, la recherche de la cohérence, et de la justice, de l'équité.

De cette manière, on peut conclure que l'éducateur populaire n'a pas seulement pour tâche de travailler les contenus établis, mais aussi de générer les conditions et les dispositions qui mobiliseront les capacités de transformation de la communauté et de la société :

La capacité d'apprendre, la capacité de communiquer, la capacité d'écouter, la capacité de travailler en équipe, de ressentir une profonde indignation face à l'injustice, la capacité de prévoir, de planifier et de projeter, la capacité de s'émouvoir et de profiter de la beauté, la capacité à s'exprimer dans plu-



sieurs langues, la capacité d'analyser et de synthétiser, d'abstraire et de concrétiser, d'enquêter et de mobiliser. Et la pratique de tout cela, ainsi que la réflexion critique sur cette pratique, sera le principal moyen de nous former en tant que sujets de transformation et de création du nouveau. (Jara Holliday, 2018, p. 240)

Cependant, il faut reconnaître que même si les centres Foi et Joie devaient devenir des modèles communautaires et sociaux *préfiguratifs*, d'autres forces affectent la qualité de la vie des apprenants. D'où la reconnaissance par Freire du potentiel transformateur de l'éducation, mais aussi ses limites. Dans *Pédagogie de l'autonomie* (1997) il affirmera que les éducateurs(trices) doivent comprendre que l'éducation n'est pas « une force imbattable au service de la transformation de la société » (p. 106). Il serait donc souhaitable que le rôle de médiateur et de facilitateur que Freire reconnaît aux éducateurs(trices) doit être exercée non seulement au sein des institutions, mais aussi avec d'autres acteurs sociaux.

IV. Le rôle de l'éducateur(trice) populaire dans une perspective pédagogique.

L'éducation populaire vise la transformation sociale par l'autonomisation des apprenants. Par conséquent, elle a historiquement opté pour une pédagogie et une méthodologie qui privilégient la transformation et non l'adaptation, le questionnement critique et non les réponses préétablies. Il s'agit d'une pédagogie basée sur le dialogue et la confrontation des savoirs, qui permet aux sujets de se découvrir et prendre conscience du monde qui les entoure.

Les transformations sociales et la présence de nouvelles frontières remettent en question les modèles pédagogiques traditionnellement cultivés par Foi et Joie, mais pas les objectifs ultimes de l'éducation populaire. En effet, l'aspiration est toujours que les secteurs les plus vulnérables de la population aient de meilleures chances de se développer dans tous les domaines de la vie, c'est-à-dire le développement personnel, social, académique et professionnel. Pour reprendre les termes de Perez (2003), *l'éducation populaire* doit « contribuer à faire naître l'homme ou la femme femme en chacun de nous : *l'aider à se connaître, à se comprendre et à s'estimer* afin de pouvoir développer pleinement tous ses talents » (p. 31. Italiques ajoutées).

A partir de ces nobles objectifs, il est nécessaire de réfléchir à la proposition pédagogique et méthodologique sous des questions qui peuvent être formulées en ces termes: est-ce que les pratiques éducatives de nos écoles nous permettent-elles de relever les nouveaux défis offerts par les nouvelles frontières ? Et, sont-elles propices à nous conduire aux buts que nous recherchons en tant qu'institution transformatrice ? Afin de répondre sérieusement à ces questions, il est important de prendre en considération certains postulats – 7 – de *l'éducation populaire* proposés par Mejía (2020), qui contestent et remettent en question les pratiques pédagogiques actuelles de Foi et Joie.

- a. **L'éducation populaire part de la réalité et suppose une lecture critique de celle-ci** : il est donc nécessaire qu'à chaque fois qu'à chaque fois, les éducateurs reconnaissent et intègrent dans leur pratique les scénarios qui sont apparus au début de ce millénaire avec les problèmes qui exacerbent les inégalités – dont certains sont mentionnés au point 2 du présent document –. Il est utile de rappeler que dans *Mots pour Éduquer. Nourrissant l'esprit de Foi et Joie dans la quarantaine* (2020), Víctor Murillo a déclaré, en citant Edgar Morin, que :

Le rôle de l'enseignement est, avant tout, de problématiser la réalité et, par une méthode basée sur des questions, de stimuler l'esprit critique et autocritique du corps étudiant. Dès la petite enfance, les étudiants doivent donner libre cours à leur curiosité en cultivant la réflexion critique. (p. 2)



- b. L'éducation populaire a pour but ultime de transformer les conditions qui produisent l'oppression, l'injustice, l'exploitation, la domination et l'exclusion :** par conséquent, il sera nécessaire pour les éducateurs(trices) prennent en compte les changements sociaux qui ont eu lieu au 21e siècle – technologiques, les formes de production, les formes d'emploi, la gestion de l'information, l'utilisation des ressources naturelles, etc. – et, en faisant une lecture critique préalable, on pourrait intégrer les nouveaux modèles pédagogiques qui préparent aux apprenants à répondre aux besoins du monde d'aujourd'hui, sans pour autant ignorer le fait que, dans le cadre de leur enseignement les besoins des êtres humains doivent être primordiaux.
- c. L'éducation populaire exige une option éthico-politique dans, à partir de et pour les intérêts des groupes exclus :** avec la pandémie de la COVID-19 et avec le prétexte de donner accès à l'enseignement à distance des projets éducatifs qui légitiment un système social basé sur les différences sociales sont apparus au grand jour. Tout en reconnaissant certains de ses avantages, l'éducateur(trice) populaire ne peut ignorer son regard critique afin de dévoiler les intérêts qui se cachent derrière de telles initiatives.
- d. L'éducation populaire a pour but d'assurer l'autonomisation des personnes exclues et des personnes défavorisées :** les pédagogies et les méthodologies doivent être propices à l'organisation et la participation des groupes humains afin que tous les membres de la société s'impliquent dans sa transformation. Idéalement, l'éducateur(trice) populaire devrait promouvoir le respect fondamental et la reconnaissance de la diversité, ainsi que la prise en charge personnelle et des autres. En ce sens, les éducateurs(trices) ont besoin de savoir, et respecter la présence de cultures, de religions et de visions politiques différentes. Il ne s'agit pas de dire que tout est permis, mais plutôt d'insister sur l'affirmation d'un respect fondamental et raisonné qui favorise la négociation culturelle, à travers le dialogue des connaissances, entre les différents acteurs de la société et de l'institution.
- e. L'éducation populaire est comprise comme un processus, une connaissance pratique-théorique qui se construit sur la base de la résistance et la recherche d'alternatives aux différentes dynamiques de contrôle dans ces sociétés :** ainsi les éducateurs ne doivent pas seulement former des personnes capables d'interpréter le monde de manière théorique mais, fondamentalement, former des personnes capables de réfléchir, de créer des stratégies et de répondre à des questions. En ce sens, Jara Holliday (2001) a souligné que :
- Dans les processus éducatifs, nous devons toujours partir de la pratique des participants, nous devons toujours suivre tout un processus de théorisation qui nous permette de comprendre cette pratique dans un contexte historique et global pour finalement revenir à la pratique, et grâce à une compréhension intégrale et approfondie des processus et de leurs contradictions l'orienter consciemment dans une perspective transformatrice. (p. 91)
- f. L'éducation populaire construit des médiations éducatives avec une pédagogie fondée sur des processus de négociation culturelle, de confrontation et de dialogue des savoirs :** une perspective qui invite l'éducateur(trice) populaire à reconnaître que l'école ou l'espace d'apprentissage doit être un scénario pour l'interaction permanente entre les personnes, les connaissances, l'analyse critique, les expériences, les réflexions et les actions transformatrices qui répondent aux dynamiques changeantes de la société, ce qui implique que les murs de la salle de classe et l'institution se brisent pour entrer dans un dialogue permanent avec les intérêts des étudiants et des enseignants, avec la réalité complexe et dynamique qui les entoure afin de générer des programmes d'études contextualisés.
- g. L'éducation populaire doit renforcer chez les individus toutes les capacités et les compétences de l'individu pour atteindre une vie épanouie:** d'après Eduardo Gudynas – cité dans la *Proposition éducative de Foi et Joie Colombia* – (Bravo et Vega, 2015). L'épanouissement humain ne peut être réalisée qu'en intégrant les aspects affectifs,



émotionnels et spirituels en plus de ceux qui sont matériels. Par conséquent, le regard de l'éducateur ne sera pas de reproduire le système de marché, qui présente le bonheur comme la possibilité de consommer et de posséder.

Afin d'assumer ces postulats dans le processus éducatif, on estime nécessaire que la tâche de re-culturation et formation doivent être permanentes. La re-culturation permettra de sortir d'une culture de la routine, de l'individualisme et de l'irresponsabilité afin de passer à une culture d'innovation, de coopération et de responsabilité des résultats des pratiques éducatives. De même, le processus de formation continue amène les éducateurs à devenir des sujets capables de réfléchir à qui ils sont, à ce qu'ils font et à ce qu'ils ont fait. De cette manière, on espère que l'éducation « est censée se traduire, en fait, plus que par l'accumulation de références et de titres, par l'épanouissement personnel ainsi que par la transformation et l'amélioration de leur pratique pédagogique, afin qu'ils puissent mieux répondre aux besoins de leurs élèves » (Pérez, 2003, p. 40).

Synthèse Finale

En conclusion, certains traits ou qualités devraient être promus chez les éducateurs(trices) afin qu'ils puissent véritablement être des agents de transformation sociale et des promoteurs d'un monde meilleur. Certains qui pourraient l'être:

- Des éducateurs(trices) intellectuels qui connaissent les problèmes locaux et mondiaux et qui sont capables d'intégrer leurs propositions éducatives en contact avec l'environnement;
- Des personnes qui vivent des valeurs animées par une spiritualité qui les rend capables de solidarité, comprennent en vivant au service des autres et d'un monde meilleur;
- Des éducateurs avec la Foi, la Foi de construire ensemble l'espérance de Dieu, La foi en toutes les personnes et en leur dignité humaine comme seule possibilité de construire un avenir meilleur;
- L'identité, non pas comme quelque chose qui est déclaré, mais comme quelque chose avec lequel nous communions, quelque chose qui nous inspire et nous permet d'écouter nos projets de vie en accord avec l'objectif de Foi et Joie et, en même temps, d'être un exemple pour les étudiants;
- Des éducateurs capables d'assumer la pédagogie du dialogue et de la confrontation qui permet aux gens de faire une lecture critique de la réalité et de procurer une transformation sociale.



Suggestions méthodologiques et questions de réflexion

Le texte de référence cherche à ce que les personnes des différents pays réfléchissent et reconstruisent un nouveau rôle de l'éducateur populaire sur la base des éléments suivants :



1. Les enjeux des nouvelles frontières qui se présentent aujourd’hui comme un défi pour l’éducation populaire;
2. La dimension spirituelle de l’éducateur;
3. La fonction sociale des centres éducatifs;
4. Les pratiques pédagogiques que nous mettons en œuvre dans nos salles de classe.

Pour ce qui précède, il est suggéré de planifier avec les éducateurs des différents programmes éducatifs, un parcours de lecture et de réflexion distribué en deux – 2 – moments :

- **Premier moment** : avril-mai, on aborde la lecture et les questions des sections 1 et 2.
- **Deuxième moment** : mai-juin, aborderait la lecture et les questions des sections 3 et 4.

Il est recommandé d’effectuer un processus de lecture individuelle, suivi d’un exercice de réflexion en groupe sur les questions posées, suivie d’une séance plénière, et enfin, la construction d’un document qui consolide le nouveau rôle de l’éducateur populaire. Les questions à réfléchir sont :



Premier moment Nouvelles Frontières

- Quelles sont les nouvelles frontières pour lesquelles Foi et Joie a opté dans votre pays ?
- Quelles sont les implications de ces nouvelles frontières pour votre rôle d’éducateur(trice) populaire ?

Deuxième moment Spiritualité

- De quoi avons-nous besoin pour approfondir notre spiritualité et celle des autres comme moyen de comprendre la réalité et de s’y rapporter ?
- Quelles sont les pratiques qui permettraient de transmettre la spiritualité de Foi et Joie ?
- En respectant les différentes expressions religieuses qui coexistent dans le Mouvement ?





Troisième moment Nouvelle société

- Quelles pratiques permettraient aux éducateurs de contribuer à la construction d'une nouvelle société dans leur environnement local ?
- De quels outils et capacités l'éducateur populaire a-t-il besoin pour éduquer à la construction de cette nouvelle société ?

Quatrième moment Pratique pédagogique

- Sélectionnez trois des sept postulats qui remettent en question les pratiques pédagogiques de Foi et Joie et décrivez les éventuelles tensions qui pourraient survenir à la lumière des propositions officielles en matière d'éducation dans votre pays.
- Qu'est-ce que cela signifie pour vous de promouvoir une pédagogie et une méthodologie pour la transformation et non l'adaptation ? À partir de la question critique et non de la réponse préétablie ?



Produit attendu

Une fois la lecture et la réflexion terminées, l'équipe responsable de chaque pays fera une synthèse consensuelle des thèmes centraux du document lu, à la lumière de leur propre réalité. Ils expliqueront également le nouveau rôle de l'éducateur populaire qui sera pris en compte dans la proposition éducative de leur pays. Le document final peut être accompagné d'une documentation graphique et/ou audiovisuelle.

Il est d'une importance vitale de recueillir et d'inclure dans le document des informations sur le lieu et le nombre de personnes participant à ces réunions de réflexion, ventilées par sexe.





Le calendrier à prendre en compte

Les dates pour dynamiser le travail dans les pays, correspondant à cet axe thématique, sont les suivantes du 16 avril 2021 au 25 juin 2021. Le document doit être envoyé avant le 25 juin 2021 à l'adresse électronique du coordinateur du comité organisateur du congrès, Jaime Benjumea :

pedagogia.jaime@feyalegria.org.co

Bibliographie

- Apple, M. (2013). *Can education change society?* Routledge.
- Bravo, A. y Vega, M. (2015). *Sintonizando nuestra Propuesta educativa. Sueños e intencionalidades*. Fe y Alegría Colombia.
- Conde Prada, A. (2009). Educación popular y la formación de educadores populares. *La Piragua: Revista latinoamericana de educación y política*, (30), 95-103.
- Federación Internacional de Fe y Alegría. (2020, marzo 11). *Declaración de Guatemala*. Federación Internacional de Fe y Alegría.
- Freire, P. (1972). Letter to a young theology student. *LADOC* 3, (29^a), 11-12.
- Freire, P. (1997). *Pedagogía de la Autonomía: Saberes necesarios para la práctica educativa*. (Trad. G. Palacios). Siglo XXI.
- Freire, P. (2000). *Pedagogy of the Heart*. (Trad. D. Macedo, y A. Oliveira). Continuum.
- Giordano, A. (2015). *La escuela al encuentro con la Educación Popular*. [Tesis de pregrado, Universidad Nacional de Rosario]. Repositorio Institucional de la Universidad Nacional de Rosario. Recuperado el 7 de febrero de 2021, de <https://rephip.unr.edu.ar/handle/2133/5669>
- Jara Holliday, O. (2001). El reto de teorizar sobre la práctica para transformarla. En I. Hernández (Ed.), *Saber Popular y Educación. La concepción metodológica dialéctica, los métodos y técnicas participativas en la Educación Popular. Experiencias y desafíos* (pp. 85-110). Barbarroja.
- Jara Holliday, O. (2018). Aportes de los procesos de Educación Popular a los procesos de cambio social. En A. Guelman, F. Cabaluz, y M. Salazar (Coords.), *Educación popular y pedagogías críticas en América Latina y el Caribe. Corrientes emancipatorias para la educación pública del Siglo XXI* (pp. 221-255). CLACSO.
- Kyrilo, J., y Boyd, D. (2017). *Paulo Freire. His faith, Spirituality and Theology*. Sense Publishers.
- Mejía, M. (2020). *Educación(es), escuela(s) y pedagogía(s) en la cuarta revolución industrial desde Nuestra América*. (Tomo III). Ediciones Desde abajo.
- Murillo, V. (2020). *Palabras para educar. Alimentando el espíritu de Fe y Alegría en la cuarentena*. Fe y Alegría Colombia.
- Pérez, A. (2003). *La Educación Popular y su Pedagogía*. Federación Internacional de Fe y Alegría.
- Suissa, J. (2010). *Anarchism and education: a philosophical perspective*. Routledge.
- Vygotsky, L. (2016). *Pensamiento y lenguaje* (Trad. T. Abadía,). Paidós.





Nous Sommes

#NousSommesFoietJoie
dans le monde